



Rudolf Fischer, responsable
du Département coopération
au développement

Les chaînes de création de valeur représentent l'avenir

**L'amélioration de l'agriculture aide les paysans pauvres
des pays du Sud à améliorer la qualité et la régularité
de leur alimentation.**

Mais l'être humain ne vit pas que de pain. Pas même en Afrique ni dans les Andes d'Amérique latine. Nombre de besoins vitaux, comme les vêtements, la scolarité des enfants, les soins de santé, peuvent uniquement être satisfaits avec de l'argent. Dans de nombreuses régions rurales pauvres, les habitants doivent pour cela exercer des emplois temporaires en ville, généralement dans la construction ou sur les plantations d'un pays voisin. On parle alors de migration professionnelle temporaire. A la saison sèche, les hommes en âge de travailler sont absents. Seuls restent au village les femmes, les enfants et les vieillards. Mais cette solution n'est pas possible partout et s'accompagne souvent de coûts sociaux élevés.

Stockage au lieu de vente immédiate | Ces dernières années, SWISSAID a donc concentré son action sur la recherche de moyens susceptibles d'aider les familles de paysans pauvres à accroître la création de valeur ajoutée locale. Dans les champs, les possibilités sont souvent vite épuisées. Le principal potentiel réside généralement dans les étapes qui suivent la production, c'est-à-dire dans le stockage, la transformation et la commercialisation. Des domaines où d'autres acteurs sont traditionnellement positionnés. L'une des mesures les plus simples et les plus

efficaces consiste à stocker un produit pour que les groupes de paysans ne soient pas obligés de le vendre juste après la récolte au prix le plus bas.

Lorsqu'ils contrôlent localement, non seulement la première phase de la chaîne de création de valeur, mais aussi toutes les étapes ultérieures, les petits producteurs peuvent en retirer un énorme avantage. S'ils sont suffisamment forts et/ou s'ils disposent d'un produit de niche, ils peuvent alors négocier des contrats d'achat favorables ou peser d'un poids plus lourd pour influencer les prix.

Tanzanie: production biologique, commerce équitable | A cet égard, les deux projets les plus complexes se déroulent en Tanzanie et en Colombie. Dans le sud de la Tanzanie, SWISSAID soutient avec deux autres partenaires une association de producteurs de noix de cajou. Celle-ci a adopté les méthodes biologiques et conclu un contrat d'achat avec un commerçant aux Pays-Bas, lequel approvisionne le marché européen en noix de cajou bio. L'association est d'ores et déjà certifiée «commerce équitable» et «bio». Les producteurs sont ainsi protégés des fluctuations du marché local de la noix de cajou. Mais l'agriculture bio a un autre effet positif:

L'une des mesures les plus simples et les plus efficaces consiste à stocker le produit afin de ne pas le vendre immédiatement.

elle est meilleure marché car elle permet de se passer des pesticides coûteux. C'est pourquoi les méthodes sont reprises même par les paysans qui produisent pour le marché traditionnel.

L'accroissement de la création de valeur ajoutée locale ne profite pas uniquement aux producteurs, mais aussi aux manutentionnaires. Sur des exploitations toutes simples réparties sur trois sites, ceux-ci extraient les noix de leur dure coquille. Gérées par l'association paysanne, ces entreprises ont une capacité totale de 400 tonnes par an et emploient une centaine de personnes, principalement des femmes. Celles-ci ont ainsi un impact considérable en termes de revenus dans cette région très reculée.

Des méthodes agricoles améliorées sont rentables | Pour l'heure, 1250 producteurs de huit villages ont rejoint l'association. Grâce à une culture améliorée des anacardiens, la production individuelle de chaque paysan a presque triplé depuis 2009. En outre, la récolte issue des plantes cultivées entre les anacardiens, que les paysans utilisent en partie pour leur propre subsistance, a augmenté. A l'aide de ce système «anacardiens et cultures intermédiaires», en 2011 les agriculteurs ont tiré en



moyenne – médiane d'un échantillon de 108 exploitations – un revenu trois fois supérieur à celui de 2008. Un excellent résultat, même avec un taux d'inflation annuel de 5 à 10%.

Colombie: exportation de cardamome |

Le deuxième projet très complexe vient d'être lancé dans les Andes colombiennes. SWISSAID y aide une association paysanne à introduire une nouvelle culture, la cardamome. Ce projet a également un partenaire privé. Il s'agit d'une société qui, dans un cadre contractuel bien défini, assurera l'exportation du produit. Elle prendra aussi une participation financière dans une entreprise locale de transformation. Dans cette région, les conditions climatiques sont idéales pour la culture de la cardamome et il n'y a aucun inconvénient sur le plan écologique. La plante a besoin d'ombre, ce qui incitera les propriétaires à entretenir les forêts existantes. L'aide de SWISSAID proviendra pour moitié d'un fonds de crédit qui sera géré par l'organisation partenaire. L'investissement initial pour cultiver la cardamome est assez élevé, car la plante ne donne des fruits qu'à partir de la troisième année et ne produit pleinement qu'à partir de la septième année.

Un autre projet de création de valeur est mené dans la même région de Colombie. Il s'agit de la

fabrication et de la distribution locales d'un produit de la canne à sucre appelé «panela», vendu en bloc ou sous forme de poudre. Les paysans cultivent la canne à sucre sur de petites parcelles très pentues à une altitude de 1400 à 1600 mètres. Pour ce projet, SWISSAID a surtout contribué au financement de l'infrastructure et de l'équipement de la raffinerie de sucre. Les usagers ont effectué plus de 1100 jours de travail communautaire, appelés «mingas».

La demande excède l'offre | La raffinerie de sucre fonctionne depuis le 25 février 2011. La chaîne de création de valeur associée dégage un gain considérable pour les personnes concernées : en un an, 200 tonnes de canne à sucre ont été transformées. Sur la même période, la récolte, la livraison de la canne à sucre, à dos de mulet, la transformation et le transport du produit final jusqu'à la prochaine route, à dos de mulet également, ont généré 700 jours de travail. Les paysans ont ainsi enregistré un bénéfice net de plus de 14 000

francs, ce qui correspond à plus de 60% du chiffre d'affaires. 104 personnes ne faisant pas partie des familles de propriétaires de la raffinerie y ont trouvé un travail journalier. Huit pourcents du chiffre d'affaires

sont versés dans un fonds qui servira à financer les réparations ou les remplacements de pièces dans le futur.

En raison de la qualité élevée des produits et de l'emballage professionnel, l'entreprise bénéficie d'un bon accès au marché. Les exploitants de la raffinerie ont positionné les produits auprès de détaillants. Actuellement, la demande excède l'offre.

Organisations fortes, meilleure création de valeur ajoutée |

Les organisations partenaires et les collaborateurs de SWISSAID ont beaucoup à apprendre de ce type de projet. Dans la plupart des chaînes de création de valeur, les petites entreprises gérées par des organisations partenaires jouent un rôle essentiel. Celles-ci doivent apprendre à anticiper la marche des affaires (business plan) et à les diriger conformément à l'objectif visé. Heureusement, un autre facteur de réussite important de ces projets figure déjà depuis longtemps au répertoire de SWISSAID : le renforcement des organisations partenaires locales. Seules des organisations fortes peuvent saisir toutes les opportunités offertes par les projets axés sur la création de valeur ajoutée.

Il faut apprendre à anticiper la marche des affaires et à diriger une entreprise conformément à l'objectif visé.

SWISSAID en bref

SWISSAID est une fondation libre de toute appartenance politique et confessionnelle. Son siège est situé à Berne et elle dispose d'une Antenne romande à Lausanne qui couvre la Suisse francophone. Depuis 1948, SWISSAID s'engage en faveur des populations défavorisées du Sud, notamment là où aucune autre organisation ne défend leurs intérêts. SWISSAID lutte pour le droit de chacun à vivre sans connaître la faim, la précarité ou l'oppression. L'injustice et la pauvreté ne sont pas des fatalités. Nous entendons améliorer les conditions d'existence dans les pays du Sud et estimons nécessaire de faire évoluer la société dans les pays du Nord. Outre la réalisation de projets d'aide au développement dans les pays du Sud, nous menons un travail de plaidoyer politique pour faire valoir les intérêts des populations des pays du Sud en Suisse. Nous nous appuyons pour cela sur le savoir-faire, l'expérience et les besoins de nos partenaires dans les neuf pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine où nous sommes actifs.*

Notre mode de travail | SWISSAID soutient les initiatives émanant de populations défavorisées et travaille en collaboration avec des organisations de la société civile. Nous apportons une aide directe à nos partenaires et les soutenons sur le plan institutionnel, ce qui leur permet d'accéder à l'autonomie et, ainsi, de participer à la vie économique, sociale et politique. Nous ne craignons ni les conflits avec les grandes sociétés internationales, ni les grands propriétaires fonciers, ni d'autres acteurs qui recourent à des méthodes qui détruisent l'environnement. Nous poursuivons toujours le même but: apporter aux populations locales qui en ont besoin le courage et les compétences nécessaires pour prendre leur destin en main de manière autonome.

SWISSAID n'envoie pas d'expatriés sur le terrain, mais valorise les compétences locales. Cela permet aux projets de mieux s'ancrer dans le contexte local, favorise l'acquisition d'expérience et contribue à la création d'emplois dans les pays du Sud. Cela contribue

aussi à diminuer les frais liés au suivi des programmes et à investir davantage dans les projets d'aide eux-mêmes.

Nous sommes convaincus que des synergies avec d'autres organisations nous permettront d'atteindre nos objectifs au Nord comme au Sud. C'est pourquoi nous sommes membres d'Alliance Sud, la Communauté de travail des oeuvres d'entraide qui regroupe, outre SWISSAID, Action de Carême, Pain pour le prochain, Helvetas, Caritas et l'Entraide protestante (EPER).

Mandat des instances de direction | Les membres du Conseil de fondation sont élus pour un mandat de quatre ans renouvelable. Les membres du Comité du Conseil de fondation sont élus pour un mandat de quatre ans renouvelable deux fois. Des mandats plus longs peuvent néanmoins être convenus si la situation le justifie.

*Pour en savoir plus sur les objectifs atteints au cours de l'année dernière dans chacun des pays où SWISSAID soutient des projets, référez-vous aux pages 5 à 13.